Théâtre Français. *Le Tartufe*.

On peut douter que Fénelon, dans son *Télémaque*, ait eu l'intention de faire la censure du gouvernement de Louis XIV ; mais il est incontestable que Molière, en composant *Le Tartufe*, n'ait pas eu intention de rendre service à la religion en démasquant les faux dévots. Son premier dessein a été de faire une excellente comédie, et il a parfaitement rempli son objet ; il est très probable que sa seconde idée a été de flatter les indévots en jetant du ridicule sur les fausses apparences de la piété. Les vrais dévots se faisaient un scrupule d'aller à la comédie ; et Molière, brouillé par état avec l’Église, n'était pas fâché d'en tirer quelque vengeance par des railleries que le peuple pouvait appliquer aux vrais comme aux faux dévots. Sa comédie ne convertit point les hypocrites, parce que les vices du cœur ne sont point du ressort du théâtre : la religion dont ils prenaient le masque était alors trop respectée, trop en crédit pour que le ridicule de la comédie pût les atteindre, et le métier était trop bon pour qu'on s'en dégoûtât pour quelques bons mots : la race des hypocrites ne peut s'éteindre que lorsqu'il 'y palus rien à gagner pour eux à cette mascarade.

Damas saisit très bien à présent l'esprit et le caractère du tartufe ; il fait ressortir tout le comique de ce personnage : on désirerait encore, en quelques endroits, un peu moins d'efforts, un peu plus de naturel dans la prononciation et dans le jeu. Mlle Mars a toute la noblesse, toute la décence et la bonne foi nécessaires au personnage d'Elmire, pour que l'action ne paraisse pas trop hardie et trop libre ; madame Thénard peint avec beaucoup de chaleur et de force une vieille dévote aigre, hargneuse et entêtée. La brouillerie et le raccommodement des deux amants est une scène très divertissante ; Arnaud et mademoiselle Volnais s'y distinguent par une vivacité, un dépit et des traits de passion très comiques : on ne peut avoir un enjouement plus piquant, un débit plus franc et plus ferme, un jeu plus rond, plus naturel que Mlle Emilie Contat dans le rôle de Dorine. Sa réponse au tartufe qui lui présente un mouchoir, est d'une énergie et d'une vérité parfaites ; elle parle là en actrice qui sent vivement ce qu'elle dit, et qui est maîtresse de son effet : en d'autres endroits, elle se précipite quelquefois et ne sait pas s'attendre ; c'est son seul défaut.

Geoffroy.